

**Chants du Capricorne**  
*Critique opera Review*

**Voir, Montréal, 1995**

Dominique Olivier

*La puissance et l'intelligence scénique de Pauline Vaillancourt, tout autant que son talent vocal, sont à l'origine de la réussite de cette production [...]*

**The Globe and Mail, Canada, 1995**

Elissa Poole

*Vaillancourt is a powerful stage presence, but she is above all, a wonderful singer. To say I would have been as captivated with her performance on an empty stage is not to minimize the impact of the theatre piece as a whole; rather it's a tribute to her stunning interpretive skills.*

**Jeu, Montréal, 1995**

Guylaine Massoutre

*Des sonorités et du rythme inusités, surtout des vibratos et des glissandos particulièrement délicats, naît un état mental qui touche autant au plan intellectuel, psychique qu'émotif ; de cet émoi composite sont issues les images qui ont construit ce spectacle musical, dirigé par Pauline Vaillancourt et avec le concours d'une équipe artistique de grande qualité. Cette musique semble appeler la transposition théâtrale, qui permet à un spectateur, néophyte en musique contemporaine, d'apprécier ce qu'un concert pourrait apporter à un amateur averti. Voici, me semble-t-il, une intelligente façon de rendre accessible un univers si subtil et si fort qu'il paraît, de prime abord, d'une absolue imperméabilité.*

**Voir, Montréal, 1995**

Dominique Olivier

*Les Chants du Capricorne est un spectacle à voir absolument, et surtout à ressentir. Qui a dit que l'art contemporain était trop intellectuel et difficile d'accès ?*

**Le Devoir, Montréal, 1995**

François Tousignant

*Les magnifiques effets vidéos kaleïdoscopiques forment un peu l'harmonie de ce spectacle, jouent un peu le rôle de l'orchestre. Un écran donne les images, reprises, gigantesques, sur la toile de fond, les deux projections ayant le même foyer. On a le vertige tant par leur beauté plastique et leur réalisation, que par leur érotisme et le sens indicible qu'elles impriment en nous... On sort du spectacle enrichi, comme après un grand film de Bergman ou la lecture d'un roman de Tournier. C'est dire le haut niveau et la réussite de cette production de Chants Libres. Et, n'ayons peur des mots, le génie.*

**La Presse, Montréal, 1995**

Claude Gingras

*Pour le reste, c'est-à-dire l'essentiel, on reste bouche bée devant la virtuosité et le contrôle de l'interprète. Le seul fait de mémoriser ce texte était un tour de force.*